Zeitschrift: Bulletin généalogique vaudois Herausgeber: Cercle vaudois de généalogie

**Band:** 11 (1998)

**Artikel:** Morin : famille originaire de Vich depuis 1777

**Autor:** Favez, Pierre-Yves

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-1085305

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 20.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# Morin

# Famille originaire de Vich depuis 1777

Ancienne graphie: Maurin.

Famille huguenote venue de Saint-Julien-en-Quint (arrondissement de Die, département de la Drôme), et non de Dieulefit (arrondissement de Montélimar, département de la Drôme), comme l'indique le *Livre d'or des familles vaudoises*, p. 295; établie à Nyon vers 1755 avec :

1.- Jean *Mathieu*, fils de Mathieu, né à Saint-Julien-en-Quint en 1719. Son origine est fournie par son acte de décès. L'Etat général des habitants du bailliage de Nyon qui n'ont point de bourgeoisie dans le canton de Berne, dressé le 20 novembre 1762, le décrit comme âgé de 43 ans, de bonne constitution et gagnant son pain de sa vocation de soquier (ACV, Ea 80/1). La bourgeoisie de Vich fut accordée le 31 janvier 1777 à maître Jean Mathieu Morin, réfugié français habitant dès plusieurs années à Nyon, pour lui et ses descendants nés et à naître, moyennant 8 louis d'or neufs soit 320 florins, outre les émoluments et frais usités, dont il a payé la moitié, le solde devant l'être dans le délai d'une année, sous réserve de l'approbation du baron de Prangins et de la naturalisation de LL. EE. (ACV, Dm 58/6, 358-359). Pourtant, lors du décès de sa veuve en 1806, il est dit agrégé à la Corporation française de Nyon... Il séjournait depuis quelques semaines à Vevey chez son fils Charles, principal du Collège, quand il y décéda le lundi 27 mars 1786, âgé de 67 ans, étant enseveli le 30 (ACV, Eb 132/9, 354). Les inventaires des meubles et effets de maître Mathieu Morin à Nyon furent dressés entre le 3 mai et le 8 juin 1786 (ACV, Bim 230).

Il avait épousé vraisemblablement avant 1744 Catherine Richaud, née vers 1718. Elle mourut à 57 ans le 10 avril 1775 à Nyon (ACV, Eb 91/7, 99). Il se remaria peu après : le contrat de mariage entre maître Jean Mathieu Morin, fils de feu Mathieu Morin, habitant Nyon, et Danielle Bassin, fille de feu Michel Bassin de Marchissy, veuve d'Abram Gaspard Quiblier de Gilly, fut conclu à Bursins le 28 octobre 1775 (ACV, Dm 58/6, 214-216). Le mariage de Jean Mathieu fils de Mathieu Morin, habitant Nyon, avec Danielle fille de feu Michel Bassin de Marchissy, veuve d'Abraham Gaspard Quiblier de Gilly, fut célébré à Bursinel le 14 novembre suivant (ACV, Eb 115/10, 7). Danielle Bassin naquit à Marchissy et fut baptisée à Longirod le 18 janvier 1722 (ACV,

- Eb 76/1, 144); elle mourut à 84 ans à Nyon le 20 avril 1806 (ACV, Eb 91/8, 5). Jean Mathieu eut au moins trois enfants du premier lit :
  - 2.- Mathieu, mort à Nyon le 21 novembre 1762 à 18 ans (ACV, Eb 91/7, 82) : il est donc né en 1744. La filiation n'est pas expressément mentionnée, mais le prénom et la rareté des Morin à Nyon l'induisent.
  - 3.- Charles, baptisé le 1er août 1757, qui suit.
  - 4.- Jaques Claude François, né le 24 avril et baptisé le 8 mai 1762 à Nyon (ACV, Eb 91/5, 8), mais décédé à un an sous le prénom de Mathieu le 11 avril 1763 (ACV, Eb 91/7, 83).
- 3.- Charles, baptisé à Nyon le 1er août 1757, fils de Jean Mathieu Maurin et de Catherine Richaud (ACV, Eb 91/4, 209-210). Il étudia aux Académies de Lausanne en 1771 et de Genève 1772-1776 et fut consacré pasteur en 1782 (Le livre du recteur de l'Académie de Genève (1559-1878), t. 4, Genève 1975, p. 482, qui le dit par erreur originaire de Nyon). Instituteur depuis 1777 d'après l'enquête Stapfer (ACV, H 369, p. 445), il est en fait élu principal du Collège de Vevey en 1776 (Edouard Recordon, Etudes historiques sur le passé de Vevey, t. 2, Vevey 1945, p. 91). Il est parallèlement sous-diacre à Vevey, devant prêcher 40 fois par an pour une pension de 100 francs (ACV, H 366, p. 772), puis second pasteur de Montreux en 1804. Le 12 novembre 1800, il est nommé professeur adjoint de théologie à l'Académie de Lausanne, sans émolument mais avec voix et séance dans l'Académie (ACV, H 361, p. 293 et 296; H 366, p. 1540). Comme il est frappé d'une attaque de paralysie, il reçoit une gratification de 300 francs le 1er février 1803 (ACV, H 367, p. 981). Il mourut à 47 ans à Vevey le 10 juillet 1804 (ACV, Eb 132/11, 16).

Il avait épousé le 3 janvier 1780 à La Tour-de-Peilz Susanne Madeleine Du Moulin, de Vevey (ACV, Eb 129/3, 24). Fille de Jean Antoine Du Moulin et de Jeanne Wood, elle est probablement née en Angleterre ou aux Pays-Bas vers 1755; elle est décédée à Lausanne à 71 ans le 5 mars 1826 (ACV, Ed 71/45, 220). Elle avait testé à Lausanne le 26 juillet 1822 (ACV, Bg 13 bis/20, p. 175-176). Le couple eut cinq enfants, tous nés à Vevey :

- 5.- Un fils né mort le 22 janvier 1781 (ACV, Eb 132/7, 212; Eb 132/9, 312).
- 6.- Arthus Jean Antoine Louis Mathieu, né le 10 février et baptisé le 5 mars 1783 (ACV, Ed 132/7, 229), mort à Vevey le 13 octobre 1783 à 8 mois 3 jours (ACV, Eb 132/9, 334).

- 7.- Jeanne Françoise Armande Aréthuse, née le 24 décembre 1785 et baptisée le 20 janvier 1786 (ACV, Eb 132/7, 267); domiciliée au Valentin 3, elle mourut à Lausanne à 74 ans le 13 mars 1860 (ACV, Ed 71/55, 165). Elle avait testé à Lausanne le 4 août 1856, avec codicille du 11 juin 1857 (ACV, Bg 13 bis/27, p. 12-13).
- 8.- Jeanne Marguerite Louise Henriette, dite *Jenny*, née le 12 février et baptisée le 7 mars 1788 (ACV, Eb 132/7, 297); domiciliée au Valentin, elle mourut à Lausanne le 1er août 1858 à 68 ans (ACV, Ed 71/54, 165). Elle avait testé le 28 août 1855 (ACV, Bg 13 bis/26, p. 25-27).
- 9.- Jean Aimé Charles, né le 17 janvier 1793, qui suit.
- 9.- Jean Aimé Charles, né le 17 janvier et baptisé le 13 février 1793 à Vevey (ACV, Eb 132/7, 356), décédé à Montpreveyres le 28 juillet 1864 à 71 ans 7 mois (ACV, Ed 84/4, 233). Etudiant à l'Académie de Lausanne, il fut bellettrien en 1807-1808 (Belles-Lettres de Lausanne. Livre d'or du 175e anniversaire 1806-1981, Lausanne 1981, p. 14 No 24). Consacré ministre en 1816, il fut suffragant des églises de Vich et de Genolier en 1817, puis à celle d'Avenches en 1819-1820, et pasteur à Chevroux 1821-1823, à Leysin 1823-1828, à Daillens-Penthalaz 1828-1838, à Cully-Grandvaux 1838-1855 et à Montpreveyres-Corcelles-le-Jorat 1855-1864. Une brève notice lui est consacrée dans Le livre d'or des familles vaudoises.

Il épousa à La Neuveville le 6 mars 1818 Louise Charlotte Gabrielle Verenet, fille de feu Charles Frédéric Verenet de Montbéliard et de Charlotte née Feignoux (ACV, Eb 133/2, 43). Elle devait être née en 1796, car elle mourut à 77 ans à Montpreveyres le 25 mai 1873 (ACV, Ed 84/4, 277). Le couple eut 4 enfants:

10.- Jean Georges Charles, dit *James*, né le 3 février, baptisé à Avenches le 4 mars 1819 (ACV, Eb 9/9, 25; Eb 133/2, 235), décédé à Lausanne où il était domicilié place de la Palud 21 le 26 décembre 1869 (ACV, Ed 71/58, 474). Il étudia à l'Académie de Lausanne où il fut belletrien en 1837 (*Belles-Lettres de Lausanne*. *Livre d'or du 175e anniversaire 1806-1981*, Lausanne 1981, p. 81 No 519, qui le fait naître par erreur à Lausanne). Le 19 septembre 1840, il obtient un passeport, valable un an, pour aller, sous l'autorisation de son père, à Utrecht (Hollande) en passant par le Rhin, dans l'intention d'y séjourner comme instituteur (ACV, K VII g 12/2, No 265). L'Académie de Lausanne lui délivra un certificat

d'études le 3 décembre 1842 (ACV, Bdd 52/1, p. 304). Négociant à Concise (1849-1851), puis à Bienne (1851-1852), il devint secrétaire au Département vaudois de justice et police. Il fit également une carrière militaire : lieutenant d'infanterie en 1856 et mobilisé à ce titre sur les bords du Rhin en 1857, il passe capitaine en 1858, major en 1861 et commandant de bataillon en 1866 avant de démissionner pour raison d'âge en 1867 (ACV, K XV b 10/3, p. 403). Il était domicilié à Lausanne quand il épousa à Montpreveyres le 10 juillet 1857 Jeanne Jenny Droulliard, fille de feu Jean Marc Samuel et Jeanne Marie née Wursten de la Bourse française de Nyon, domiciliée à Nyon, née le 25 mars 1834 (ACV, Ed 84/3, 194). Une brève notice lui est aussi consacrée dans *Le livre d'or des familles vaudoises*.

11.- Charles Louis Frédéric, né le 16 juillet, baptisé à La Neuveville le 5 août 1820 (ACV, Eb 133/2, 43), décédé à Yverdon le 28 juin 1863 (ACV, Ed 141/18, 400). Il commença ses études à l'Académie de Lausanne, où il fut bellettrien en 1837 (Belles-Lettres de Lausanne. Livre d'or du 175e anniversaire 1806-1981, Lausanne 1981, p. 82 No 525, qui le fait naître par erreur à Grandcour en 1821). Il était étudiant en médecine quand il obtint le 12 juin 1839 un passeport pour Heidelberg (ACV, K VII g 12/1, p. 128). C'est sans doute en Allemagne qu'il devint docteur en médecine, titre dont il est qualifié à son décès. Il est chirurgien d'après un brevet cantonal du 21 novembre 1845, mais est hors du pays en 1846 (Annuaire officiel 1846, p. 156; cf. Jean Morax, Statistique médicale du canton de Vaud. Cadastre sanitaire, Lausanne 1899, p. 187): installé à Saint-Aubin (Neuchâtel), puis à Yverdon depuis 1854, il est médecin-chirurgien du 2 décembre 1856 et accoucheur. A l'armée, il est chirurgien-major à l'étatmajor des milices dès 1855, puis capitaine-médecin dès 1857. Il était domicilié à Saint-Aubin (Neuchâtel) quand il épousa à Poliez-le-Grand le 13 novembre 1846 Charlotte Constance Sophie Broum, fille de Frédéric et de Charlotte Angélique née Colomb de Rolle, domiciliée à Concise, âgée de 29 ans (ACV, Ed 107/3, 100).

12.- Marc Henri, né à Grandcour le 17 septembre 1821, baptisé le 30 septembre à Ressudens (ACV, Ed 114/1, 3; Ed 133/1, 136). Négociant, il décéda à Lausanne le 9 avril 1874 (ACV, Ed 71/61, 50). Il fut député au Grand Conseil pour le cercle de Lausanne de 1866 à 1873 et se rendit en Allemagne et en France d'après un passeport délivré le 3 novembre 1870 (ACV, K VII g 12/1, No 497). A l'armée, Il fut mobilisé comme caporal pour

le Sonderbund en 1847, passa lieutenant en 1858, capitaine la même année et refusa la promotion de major en 1861 avant de démissionner en 1868 (ACV, K XV b 10/3, p. 346). Il avait épousé à Crissier le 9 octobre 1848 Jeanne Emma Leresche, fille de Jean Antoine Jules Henri Fréderich et de Jeanne Louise Rose née Scholl, de Lausanne et Ballaigues, domiciliée à Lausanne, âgée de 21 ans (ACV, Ed 38/3, 194).

13.- Henriette *Charlotte* Aimée, née à Leysin le 5 et baptisée le 23 décembre 1825 (ACV, Ed 72/1, 26; Ed 133/1, 136). Elle était domiciliée à Cully quand elle épousa à Palézieux le 23 septembre 1846 Abram *François* Louis Mercanton, fils de François Louis et de Anne Lavinie Henriette née Vallon, de Riex, Cully et Lutry, domicilié à Cully, âgé de 21 4 mois 2 jours (ACV, Ed 100/3, 94), dont elle divorça à Cully le 27 décembre 1860 (ACV, Ed 42/4, 248).

La recherche de leurs descendants n'a pas été poursuivie.

Pierre-Yves Favez